

**Oui à la famille ! Non à ce « *Meilleur des mondes* » que l'on prétend nous imposer!**

Le Prix Goncourt 2012 vient d'être attribué à Jérôme Ferrari pour son roman « *Sermon sur la chute de Rome* ». C'est le récit de l'avalissement des mondes : un mélange de réflexions philosophiques inspirées par St Augustin, auteur du vrai sermon en 411, et de descriptions (*à ne pas mettre entre toutes les mains...*) des agissements de personnages modernes dans un bar louche de Corse. L'ambition des deux héros était de transformer leur bistrot « *en meilleur des mondes possible* ».

Bien entendu, l'entreprise échoue comme s'effondrent inéluctablement les entreprises humaines, selon la prédiction de l'évêque d'Hippone, un an après la chute de Rome : "*Depuis quand crois-tu que les hommes ont le pouvoir de bâtir des choses éternelles?*" D'où, pour lui, la nécessité impérieuse de s'abandonner à Dieu...

\*\*\*

Le livre en cause ne m'intéresse qu'à travers sa référence « **au meilleur des mondes** » car je voulais justement examiner sous ce terme **les projets de Lois qui menacent l'avenir de nos enfants.**

\*\*\*

Je rappelle d'abord qu'Aldous Huxley, écrivain anglais a, dès 1931, pastiché dans « *A brave new world* » (*Le meilleur des mondes*), l'humanité future telle que certaines tendances la laissaient déjà pressentir.

Dans cette société, les êtres humains sont créés en laboratoire... Le dopage de chaque embryon dans son bocal détermine sa future position dans la hiérarchie sociale... Cela facilite le marché du travail : l'on ne produit que le nombre de personnes nécessaires à chaque fonction de la société ...

Ce nombre est déterminé par le tout puissant **service de prédestination** qui programme aussi la mort pour tous à soixante ans afin d'éviter les soucis liés au vieillissement...

Une fois nés, les jeunes humains achèvent d'être conditionnés durant leur sommeil. Les futurs cadres, grands, beaux et intelligents, apprennent ainsi à exploiter sans état d'âme les sujets petits et laids réservés aux fonctions manuelles. Chacun estime sa position idéale, nul n'envie le voisin...

La maternité, la famille et le mariage sont tabou... Le sexe est encouragé comme une *relation sociale récréative*. Chaque individu connaît simultanément plusieurs partenaires et la durée de leurs relations est strictement limitée pour étouffer les passions amoureuses, sources de tensions, et donc à bannir...

Non seulement la notion de parenté est oubliée mais son évocation est condamnée... La solitude est une attitude suspecte. Chacun est obligé de participer à la vie sociale. Les loisirs sont pratiqués en groupe...

Le *soma* est la drogue obligatoire distribuée officiellement. Elle empêche les habitants d'être malheureux... L'Etat est dirigé par un tyran entouré de cadres à sa dévotion. Les religions sont interdites et la critique du système punie de déportation dans les *réserves*. (Ce sont des petites communautés éloignées des centres où des *sauvages* sont autorisés à vivre *comme autrefois*. Dans ces véritables *zoos*, on montre aux hommes et aux femmes *normaux* les bienfaits dont ils ont la chance de jouir...)

\*\*\*

Huxley dénonce ainsi une société **profondément anesthésiée par le progrès scientifique et technique**. Dans le but de faire réagir ses lecteurs, il décrit, poussées à leur paroxysme, les conceptions de l'eugénisme alors pris au sérieux par la communauté scientifique (dont fait partie son propre frère)... et par Hitler ... en attendant 2013...

Dans « *1984* », George Orwell reprendra le même thème. Les deux auteurs invitent les intellectuels à dénoncer **les utopies** et à nous aider à échapper aux redoutables *pièges* (*à ...*) que constituent **les idéologies**.

\*\*\*

De son côté, dans sa pièce « *Une petite flamme dans la tempête* », Soljenitsyne décrit un système « *qui se charge méthodiquement d'écraser ce qu'il y a d'humain dans l'homme.* »

\*\*\*

Je tenais à vous rappeler ces oeuvres qui anticipaient à la fois sur d'inquiétantes réalités déjà présentes chez nous et sur ce qu'on est en train de nous préparer, en plus dangereux encore.

Continuons à nous défendre contre ces périls! Montrons-nous dans la rue mais sachons aussi argumenter !

Dans cet esprit, bon courage, bon Noël et bonne année !

Jean Delaunay

\*\*\*